# Relations binaires sur un ensemble

## 1.1 Généralités sur les relations binaires

Soient E, F deux ensembles

**Définition 1.1.** Une relation binaire noté  $:\mathcal{R}$  d'un ensemble E vers un ensemble F est toute assertion reliant un élément de E à un élément de F pouvant être vérifiée ou non.

Notation 1.1. Nous mettons ce qui suit

- ightarrow L'ensemble E s'appelle l'ensemble de départ de  $\mathcal{R}.$
- $m{+}$  L'ensemble F s'appelle l'ensemble de d'arrivée de  $\mathcal{R}$ .

# 1.1.1 Propriétés des relations binaires dans un ensemble

Soit  $\mathcal{R}$  une relation binaire sur E.

- **Réflexivité** : On dit que  $\mathcal{R}$  est réflexive si :

$$\forall x \in E, x \mathcal{R} x.$$

– **Symétrie** : On dit que  $\mathcal{R}$  est symétrique si :

$$\forall x,y \in E, x\mathcal{R}y = y\mathcal{R}x.$$

– **Transitivité** : On dit que  $\mathcal{R}$  est transitive si :

$$\forall x, y, z \in E, (x\mathcal{R}y \text{ et } y\mathcal{R}z) \Rightarrow x\mathcal{R}z.$$

- **Anti-symétrie** : On dit que  $\mathcal{R}$  est anti-symétrique si :

$$\forall x, y \in E, x \mathcal{R} y \text{ et } y \mathcal{R} x \implies x = y.$$

# 1.1.2 Relation d'équivalence

**Définition 1.2.** Soit  $\mathcal{R}$  une relation binaire dans un ensemble E. On dit que  $\mathcal{R}$  est une **relation d'équivalence** si  $\mathcal{R}$  est :

- 1. réflexive,
- 2. symétrique,
- 3. transitive.

**Exemple 1.1.** Soit la relation suivante :

 $\forall x, y \in \mathbb{N}, \ x\mathcal{R}y \Leftrightarrow x = y$ , est une relation d'équivalence.

en effet:

- 1.  $\forall x \in \mathbb{N}, \ x = x \Leftrightarrow x\mathcal{R}x \Leftrightarrow \mathcal{R} \text{ est réflexive.}$
- 2.  $\forall x, y \in \mathbb{N}, \ x = y \Leftrightarrow y = x \Leftrightarrow y \mathcal{R}x \Leftrightarrow \mathcal{R} \text{ est symétrique.}$
- 3.  $\forall x, y, z \in \mathbb{N}, (x = y) \land (y = z) \Leftrightarrow x = z \Leftrightarrow \mathcal{R} \text{ est transitive.}$

Donc, la relation  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.

### 1.1.2.1 Classe d'équivalence

Soit  $\mathcal{R}$  une relation d'équivalence sur un ensemble E.

**Définition 1.3.** La classe d'équivalence d'un élément x, noté :  $\overline{x}$ ,  $\dot{x}$ ,  $C_x$ , est l'ensemble des éléments de E qui sont en relation avec x. Autrement dit

$$\dot{x} = \left\{ y \in E : y \mathcal{R} \dot{x} \right\}.$$

Remarque 1.1. L'ensemble des classes d'équivalence n'est jamais vide.

3

### 1.1.2.2 Ensemble quotient

Soit E un ensemble munit d'une relation d'équivalence  $\mathcal{R}$ .

**Définition 1.4.** L'ensemble quotient est l'ensemble des classes d'équivalence de tous les éléments de E. On le note  $E_{/\mathcal{R}}$ , et on a :

$$E_{/\mathcal{R}} = \left\{ \left\{ \dot{x} \right\}, x \in E \right\}$$

**Exemple 1.2.** D'après l'exemple précédent (1.1), on a la classe d'équivalence  $x = a \in \mathcal{R}$  comme,

$$\dot{x} = \dot{a} = \{x \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}a\}$$

Nous avons,

$$x\mathcal{R}a \Leftrightarrow x = a$$

alors,

$$\dot{a} = \{a, \ a \in \mathbb{R}\}$$

et l'ensemble quotient  $\mathbb{R}_{/\mathcal{R}}$  est donné par :

$$\mathbb{R}_{/\mathcal{R}} = \{\{a\}, a \in \mathbb{R}\}$$

### 1.1.3 Relation d'ordre

**Définition 1.5.** Une relation est dite relation d'ordre si elle est :

- 1. réflexive,
- 2. anti-symétrique,
- 3. transitive.

Exemple 1.3. Soit la relation suivante,

 $\forall x, y \in \mathbb{R}, x\mathcal{R}y \Leftrightarrow x \leq y$ , est une relation d'ordre.

En effet:

- 1.  $\forall x \in \mathbb{R}, \ x \leq x \Leftrightarrow x\mathcal{R}x \Leftrightarrow \mathcal{R} \text{ est r\'eflexive.}$
- 2.  $\forall x, y \in \mathbb{N}, (x \leq y) \land (x \leq y) \Leftrightarrow x = y \Leftrightarrow \mathcal{R} \text{ est antisymétrique.}$

3.  $\forall x, y, z \in \mathbb{N}, (x \leq y) \land (y \leq z) \Leftrightarrow x \leq z \Leftrightarrow \mathcal{R} \text{ est transitive.}$ 

Donc, la relation  $\mathcal{R}$  est une relation d'ordre.

**Proposition 1.1.** Soit R une relation d'ordre sur un ensemble E.

 $\square$  On dit que  $\mathbb{R}$  est d'ordre total si :

$$\forall x, y \in E; x\mathcal{R}y \vee y\mathcal{R}x.$$

On dit qu'elle est d'ordre partiel si elle n'est pas d'ordre total, c'est à dire :

$$\exists x, y \in E; x \mathcal{R}y \land y \mathcal{R}x.$$

**Exemple 1.4.** D'après l'exemple (1.3), on a la relation  $\mathcal{R}$  est une relation d'ordre total, car :

- xRy est une relation d'ordre.
- ou
- $y\mathcal{R}x$  est une relation d'ordre.

Donc, n'est pas une relation d'ordre partiel.